



TIERCE

Salle des Eaux-Vives 82-84 rue des Eaux-Vives, 1207 Genève
du 17 au 28 janvier à 20h30
vendredi à 19h, dimanche à 18h
représentation commentée le jeudi 18 janvier à 19h30
réservations: 022 320 06 06 | location billetterie FNAC

Compagnie de l'Estuaire
Conception et chorégraphie: Nathalie Tacchella
Danse: Alicia de la Fuente, Diane Senger, Nathalie Tacchella
Scénographie et machinerie: Padrutt Tacchella
Aide à la construction: Elsa Ventura et Maurizio Parra
Textes diffusés: Ghérasim Luca
Musique: Gérard Burger
Costumes: Aline Courvoisier
Lumières: Marc Gaillard
Régie plateau: Florian Bach
Photos: Isabelle Meister
Diffusion et communication: Isabelle Vuong



Pour la création de Tierce, la Compagnie de l'Estuaire a reçu l'appui de la Ville de Genève, de l'État de Genève, de la Loterie romande, du Fonds Mécénat SIG et du fonds Swisslotto. Les espaces de création: Théâtre Le Galpon, studios adc et Aloïse au Galpon. Remerciements: Théâtre du Galpon, Éditions Héros-Limite, Éditions Jean Corti, Sabina Francia

Ghérasim Luca par Ghérasim Luca: un double CD et des écrits de Ghérasim Luca sont disponibles pendant la période du spectacle à la librairie de l'adc.

Trois fois cinq, d'une seule voix

Une voix. Celle de Ghérasim Luca. Profonde, articulée, rythmée. Des mots qui surgissent, rebondissent, glissent. Trois femmes... Tierce, c'est la nouvelle création de la Compagnie de l'Estuaire qui met en mouvement cinq textes du poète roumain.

Au début de la Compagnie de l'Estuaire, il y avait la danse comme création collective. Premiers temps où des travaux comme La Ligne Innommée (1995) rompaient avec la «danse-danse», selon l'expression de la chorégraphe, pour aller vers la recherche. Travailler sur les images, l'espace,

l'environnement mobile. Tout commence par la relation entre danseurs, marionnettes et machineries, une expérimentation scénographique développée avec talent par et avec Padrucc Tachella. Se mêlent suspension, équilibre, verticalité et horizontalité. L'identité de la compagnie se construit autour d'un métissage d'idées et de différentes disciplines (musiciens, créateurs de lumière, scénographe). C'était le temps aussi des années «cool», sans chef, ni salaire. Regroupant des professionnels et des amateurs touchant chacun à tous les domaines de la création, la Compagnie de l'Estuaire s'est peu à peu confrontée aux limites de la création collective. Un fil de soie (1999) marque ainsi un tournant: Nathalie Tacchella signera les pièces futures, une manière pour elle de défendre entièrement les projets.

Poésie sensuelle et violente

Il y a eu tout d'abord la découverte des textes de Ghérasim Luca. L'interprète et la chorégraphe Nathalie Tacchella les écoute, les lit. Fascinée, elle y perçoit une «matière organique». Sous un assemblage aléatoire de mots dont le sens semble partir dans toutes les directions, la chorégraphe découvre une logique rigoureuse, un jeu musical de la langue. La poésie de Ghérasim Luca est sensuelle, violente aussi. Elle dit la vie, le désir et l'amour. Elle dit le tragique et la mort. Ces thématiques se retrouvent dans Tierce.

Une pièce qui explore l'écoulement du temps, la suspension, la solidarité des sujets et des objets. Cinq textes qui, pour la chorégraphe, induisent une singularité dans la danse et un traitement particulier de l'espace. Avec Ma déraison d'être, c'est l'exposition du trio. Les trois danseuses, dans une certaine immobilité, écoutent le texte. Soudain, les mots rebondissent et traversent les corps des interprètes. Le quart d'heure de culture métaphysique, ensuite, se présente comme une marche à suivre. Les danseuses enchaînent des mouvements rapides et précis. Force d'inertie et phénomène d'attraction, la scénographie dans Le tourbillon qui repose explore la relation entre les masses apparemment inertes et les corps de chair.

Vers le non-mental est un retour au calme – en apparence seulement... Bégaiements et hésitations rythment le dernier texte, Autodétermination. Moment de danse construit tout en appuis, chutes et allers-retours.

Plus qu'un seul travail sur le corps, Tierce est aussi un travail sur l'environnement. La matière fait partie intégrante de la scénographie: deux podiums, lourdes caisses en bois, dessinent et rythment l'espace. Dressés ou à terre, suspendus aussi. Deux masses noires traînées par moments sur le sol par trois corps clairs. Pour la chorégraphe, chacun de ces textes résonne (et non raisonne) de manière inconsciente; elle a donc choisi de se raccorder aux impressions qu'ils réveillent. À nous, spectateurs, de trouver un chemin dans notre inconscient et nos sensations.

Laure Scalambrin

Biographie

Chorégraphe et interprète, Nathalie Tacchella a aussi une formation musicale. Elle a dansé dans toutes les créations de l'Estuaire et chorégraphié les dernières pièces de la compagnie, dont elle est cofondatrice. Elle a cofondé le Théâtre du Galpon à Genève; l'Estuaire y est compagnie permanente depuis 1996. L'adc présente pour la première fois un spectacle de Nathalie Tacchella.